

PASSION ■ Arthur, Adrien et Rémi Cavagna sont des mordus de vélo et perpétuent une tradition familiale

La famille Cavagna, le vélo dans le sang



JEUNESSE. Arthur, Adrien et Rémi Cavagna (de gauche à droite) sont les descendants d'une longue lignée de cyclistes ou d'amateurs de vélo. PHOTOS CÉCILE CHAMPAGNAT ET QUICK STEP

C'est l'histoire d'une famille passionnée de vélo, depuis plusieurs générations. Ils portent le même nom et prennent tous leur pied, les mains vissées au guidon de leur bolide à pédales. Rencontre avec Arthur, Adrien et Rémi Cavagna.

Adrien Maridet

Dans la famille Cavagna, demandez Arthur, Adrien et Rémi. Tous sont acteurs et témoins d'une tradition familiale qui perdure depuis plusieurs générations : le goût du vélo.

Leurs grands-pères respectifs, d'origine italienne, étaient déjà des passionnés de deux roues sans moteur. Ils roulaient ensemble et se retrouvaient régulièrement à devoir batailler l'un contre l'autre à l'occasion de courses sur route. L'un d'eux, Albert, grand-père d'Adrien et d'Arthur, a même repris et tenu un magasin de cycles pendant plus de trente ans, rue Miscailoux, à Montluçon. « On a toujours baigné là-dedans, dans cette culture du vélo », affirme Gilles, le père des deux trialistes. L'histoire ne pouvait pas s'arrêter là.

À tout juste 14 ans, Arthur, trace son petit bonhomme de che-

min, au gré des heures passées sur le vélo et des obstacles effacés. Ses mains accrochées à son guidon, le champion de France minimes Ufolep a dernièrement été sélectionné en équipe de France de trial. « À ses 9/10 ans, Arthur est monté sur le vélo et a tout de suite accroché. Il était heureux là-dessus. On fréquentait les bike parks, les skate parks..., c'était la sortie du dimanche », raconte son père, Gilles.

« Le petit ne lâche rien et est passé devant »

Licencié à Horizon Montluçon, Arthur a rapidement su tirer son épingle du jeu et enchaîner les bons résultats. Surclassé en national 2, il concourt le plus clair de son temps aux côtés de pilotes plus âgés que lui. Une source de motivation qui l'encourage à travailler sans cesse « son physique et sa technique et répéter les mouvements », jusque sur la zone de trial créée par

son père au domicile familial, à Estivareilles. « Téméraire », l'adolescent ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, animé par « l'envie de rouler et de se dépasser, pour être à la hauteur dans les compétitions ».

Du haut de ses 26 ans, son grand frère, Adrien, a commencé par la moto trial, avant de se décider à se mettre au trial et de « tomber amoureux du vélo ». Celui qui s'est envolé pour l'Australie depuis janvier a suivi de près l'éclosion du bike park de Nerdre, où évoluent les riders d'Horizon Montluçon.

Motivé par le projet, Adrien s'est investi et a « travaillé pendant trois ans pour le club en contrat Emploi d'avenir », contribuant à « monter une zone de trial et attirer de nouveaux licenciés ». Au fil des mois, il a encadré les entraînements du club et organisé des compétitions sur place, tout en continuant à prendre part à quelques courses Ufolep avec Horizon Montluçon. « Sur le vélo, Arthur et Adrien ne se faisaient pas de cadeaux, et se chamaillaient dans la voiture en rentrant », plaisante leur père.

Bien qu'il ait dû mettre de côté le vélo, Adrien vit désormais sa

passion par procuration, en suivant « attentivement l'évolution et les résultats » de son frère cadet et de son cousin, Rémi, qui roule depuis l'an passé sous les couleurs de l'équipe Quick-Step Floors, aux côtés d'un certain Julian Alaphilippe. À son retour en France, Adrien souhaite s'impliquer et aider à son frangin à grandir puisque « le petit ne lâche rien et est passé devant ».

Loin des obstacles, Rémi, le cousin des deux trialistes, a pratiqué la course à pied, comme son père, neuf ans durant, avant de goûter à ses premières sensations sur la selle d'un vélo. Six mois de VTT et quelques compétitions plus tard, le coureur âgé de 23 ans a changé son fusil d'épaule et opté pour le cyclisme sur route, à ses quinze ans.

Plus à l'aise sur le bitume que dans les chemins, le coureur a « travaillé dur » et fait ses preuves, pour franchir les étapes, les unes après les autres. Ses premiers coups de pédales au Vélo club riomois et ses années passées au Pôle espoirs cyclisme, à Riom (Puy-de-Dôme) désormais loin derrière lui, le spécialiste du contre-la-montre a depuis intégré la prestigieuse formation belge de la Quick-Step et se dé-

fini « plus rouleur que grimpeur ».

Tout juste auréolé de sa première victoire professionnelle acquise sur la semi-classique, à travers la Flandre-Occidentale, Rémi Cavagna « enchaîne les courses » aux quatre coins de la planète. Il a dernièrement pris part au Tour d'Italie, premier grand tour de sa jeune carrière. « C'était une super-expérience. Mais ce n'est pas une fin en soi. Je dois progresser et continuer à apprendre, pour espérer remporter d'autres victoires et goûter à nouveau à ce genre de compétitions », insiste-t-il.

« Difficile de trouver des moments pour se voir »

Avec des parcours semés d'embûches et des emplois du temps bien chargés, « difficile de trouver des moments pour se voir ». Mais Rémi l'assure, bien qu'il soit « une quiche au trial », au retour d'Adrien en janvier prochain, il se dit prêt à grimper sur un vélo sans selle pour « apprendre les bases, sans se faire mal ». En retour, le « coureur offensif, encore un peu impatient », conduira ses cousins sur la route, pour une sortie vélo en famille. ■